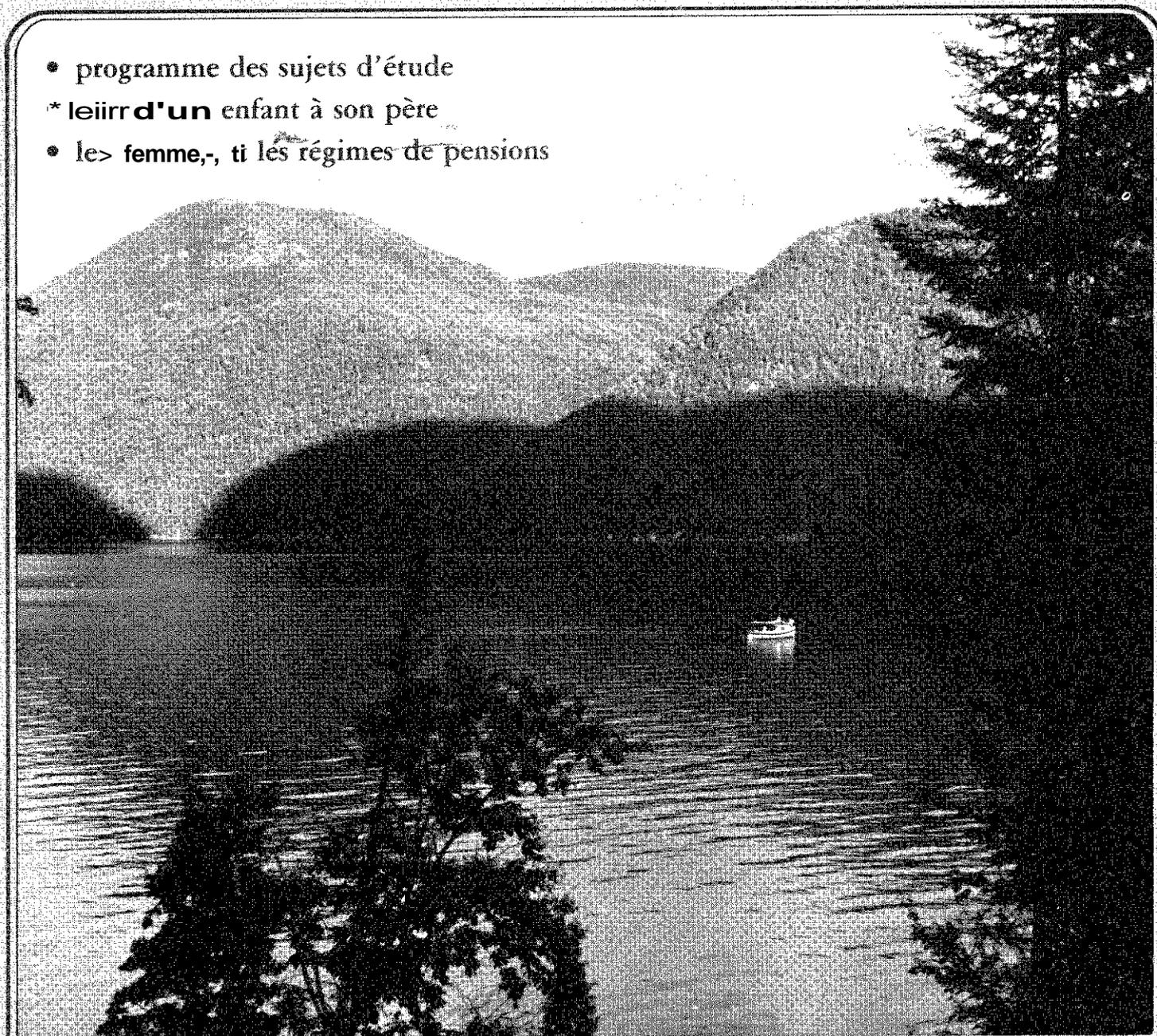


femmes d'ici

JUIN 1982 VOL 16 no 10

- programme des sujets d'étude
- * le **ir** d'un enfant à son père
- le > femme, -, ti les régimes de pensions



ÉQUIPE DE REDACTION

réductrice en chef
Louise P.-Pilon
 rédactrices
Eliane Pelletier
Thérèse Nadeau
Marcelle B.-Oalpe
Lucille Bellemare
 secrétaire-coordonnatrice
Huguette Dalpé

COLLABORATRICES

Louise Joly
Denyse Ferland
Catherine Pelletier
Nathalie Roy
Marie-Paule Gouin
Lise Girard-Leduc
Gracia Bazinet
 Noëffa Caron
Denise Ouellette
Lise Houle
Christiane Bérubé-Gagné
Marie-Claire Lussier

photos
Femmes d'Ici

illustrations
Francyne Lessard

PAGE COUVERTURE

Gouvernement du Québec
Direction générale dy
Tourisme

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

Abonnement
 1 an (10 numéros) \$10.00

Dépôt légal
 Bibliothèque nationale à Ottawa
 Bibliothèque nationale du Québec
 ISSN 0705-3851

Courier de deuxième classe
 Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de
 l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de
l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale
180 est, Dorchester, Suite 200
Montréal, Québec
H2X 1N6
Tél.: 866-1813



La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

Editorial / Louise Joly	3
Billet / Eliane Pelletier	4
Femme / Denyse Ferland	4
Bouquin / Thérèse Nadeau, Catherine Pelletier, Nathalie Roy	5
En vrac / Louise Picard-Pilon	6
Courrier /	7
Horticulture / Marie-Paule Gouin	8
Consommation / Marcelle B. -Dalpé	9
Jeu / Eliane Pelletier	9
Aller-retour / Louise Picard-Pilon, Lise Girard-Leduc	18

présentation des sujets d'étude 1982-1983	10
---	----

comité des sujets d'étude	12
---------------------------	----

comité artisanat et culture	13
-----------------------------	----

douce et charmante Gracia Bazinet et Noëlla Caron	14
--	----

lettre d'un enfant à son père Denise Ouellette	14
---	----

l'action sociale au provincial Lise Houle	15
--	----

heureuse qui comme Ulysse Christiane Bérubé-Gagné	16
--	----

les femmes et les régimes de pensions Marie-Claire Lussier	17
---	----

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

Solutions de la page 9

Réponses no 1

- 1- cage
- 2- mage
- 3- page
- 4- rage
- 5- sage
- 6- nage
- 7- gage
- 8- nage
- 9- nage
- 10- gage
- 11- rage
- 12- sage
- 13- gage
- 14- page
- 15- sage
- 16- rage
- 17- page
- 18- mage
- 19- nage
- 20- mage
- 21- rage

Réponses no 2

- 1- boche
- 2- loche
- 3- hoche
- 4- poche
- 5- coche
- 6- moche
- 7- poche
- 8- loche
- 9- poche
- 10- coche
- 11- loche
- 12- poche
- 13- coche
- 14- roche
- 15- poche
- 16- poche
- 17- poche
- 18- coche

Réf: Petit Robert

Réf: Petit Robert

"FEMME AU FOYER" OÙ EN SOMMES-NOUS?

Par Louise Joly



Le mois de juin est le moment propice pour faire le bilan des activités d'une année; le temps de présenter des rapports dans les cercles. Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour vous informer du travail du comité provincial au sujet de notre recherche "Femme au foyer".

Il est grandement temps me direz-vous, et avec raison!

L'année 81, étant la première étape de cette recherche d'envergure, nous devions tout d'abord procéder à la cueillette de données précises par le biais d'un questionnaire. Le comité provincial a consacré ses réunions à établir un échéancier de recherche et dresser la liste des points importants que devait contenir le sondage. Ce ne fut pas tâche facile de rassembler dans un même questionnaire des points intéressants toutes les femmes au foyer, qu'elles soient jeunes ou âgées, qu'elles aient des enfants ou non, qu'elles vivent une situation de couple marié, de veuves, séparées ou divorcées; en un mot, nous devons toucher toutes les situations possibles pour atteindre nos objectifs d'enquête.

L'élaboration du questionnaire fut réalisée en collaboration avec une personne ressource du département de la recherche de l'Université de Montréal. Nous avons traité des domaines tels que le statut légal et financier, la santé, le partage des tâches, les prises de décisions, les sujets d'intérêt, les activités, les besoins, les satisfactions, les insatisfactions, etc.

Ce projet de questionnaire fut soumis aux membres du comité, au Conseil Exécutif provincial et au Conseil d'administration provincial. Ensuite, nous avons demandé à une cinquantaine de femmes (membres et non-membres) de répondre au questionnaire et de faire connaître leurs commentaires, ce qu'on appelle un "prétest".

Toutes ces réactions et ces commentaires en main, nous avons retravaillé le questionnaire pour en faire une version finale qui fut acheminée à l'imprimerie, en février.

Afin d'obtenir un échantillon représentatif de la situation des femmes au foyer, il faut accepter d'étendre notre enquête à l'extérieur de l'Association. Nous avons donc fait

appel à une maison québécoise spécialisée dans les sondages pour nous sélectionner deux mille (2 000) noms de femmes au foyer réparties dans toutes les régions de la province. Pour répondre aux besoins des personnes anglophones de l'échantillonnage, nous avons cru important d'en faire une version anglaise. Le questionnaire fut expédié à chacune au début du mois de mars, suivi d'une lettre de rappel, dix jours plus tard, rappelant l'importance d'une collaboration et sollicitant une réponse le plus tôt possible.

Je dois dire que c'est avec optimisme et beaucoup d'anxiété que nous attendions les réponses; le taux de celles-ci étant un facteur de succès de l'enquête. Au début du mois d'avril, nous avons déjà reçu, au secrétariat général, près de cinq cents (500) réponses, ce qui est un très bon pourcentage selon les probabilités de réponses établies par les maisons de sondage. Ce fut alors le moment de codifier chacune des réponses pour passer ensuite à la compilation sur informatique. Nous devrions être en mesure de vous faire connaître les résultats aux journées d'étude provinciales.

Je suis très heureuse et satisfaite du travail accompli au cours de l'année. En juillet et août, nous travaillerons à l'analyse des données pour être prêtes à passer à la deuxième étape dès septembre. Cette période, comme je l'avais mentionné dans l'éditorial d'octobre, nous permettra de réfléchir ensemble sur la situation des femmes au foyer. Les dossiers d'étude mensuels seront préparés à partir des résultats de l'enquête. Il est important de prendre une année pour approfondir et analyser les résultats, pour comparer les besoins exprimés par les répondantes avant de faire des recommandations.

Que nous parlions de santé, de partage des tâches ou de situation financière, nous touchons toutes les femmes, qu'elles soient au foyer à plein temps ou à temps partiel. Autant le succès de l'enquête dépend du questionnaire, autant la diffusion ou l'animation de cette recherche dépend de la participation de chacune de nous au cours de l'année **82-83**®

LE CHOIX

Par Eliane Pelletier

Quand un jeune homme décide de son avenir et fait un choix de carrière ou de métier, tout le monde est heureux et on admet, plus, on conçoit qu'il ait de l'ambition et veuille réussir sa vie et être heureux.

Au cours des ans, chacun trouve normal qu'il revise ses conditions de travail, qu'il demande un rajustement de son salaire selon son expérience et ses responsabilités. Et pour arriver à ses fins, il peut se syndiquer, faire des pressions et des grèves: on lui concède ce droit.

Si d'aventure, il trouve un emploi plus rémunérateur, il peut en changer. S'il se lasse d'être menuisier, il pourra devenir marchand; d'être enseignant, il pourra devenir administrateur, etc. De hockeyeur, il pourra même se convertir à l'agriculture. Tout le monde applaudira.

Et il finira ses jours dans la sécurité d'une grasse retraite ou, du moins, retirant une petite rente qui le mettra à l'abri des besoins. Il aura réussi sa vie!

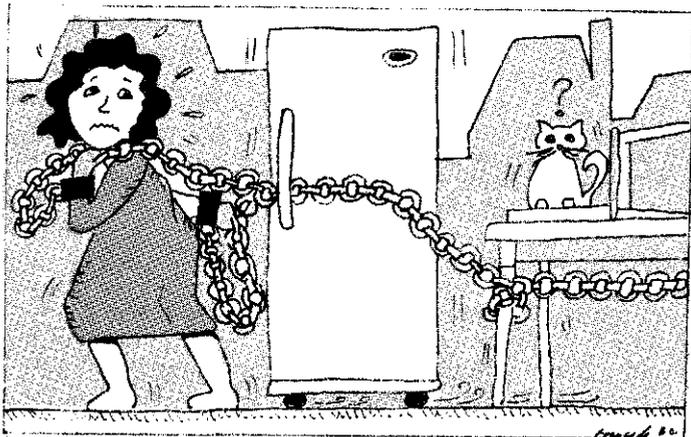
Cette attitude, cette largeur d'esprit, on est presque prêt à l'avoir quand il s'agit d'une fille qui se lance sur le marché du travail. Mais quand il est question d'une femme à la maison, rien ne va plus.

Si une femme ose vouloir reviser ses conditions de travail car au lieu d'être au service d'une personne, elle doit en satisfaire quatre, on lui rétorquera que c'est son choix, qu'elle doit se satisfaire de ce qu'elle a choisi librement.

Si pour se renseigner et sortir de son isolement, elle fait partie d'une association ou rencontre d'autres femmes pour discuter de ses problèmes, on lui reprochera de perdre son temps et de gaspiller son argent au lieu de faire son ouvrage qui est son choix finalement.

Si d'aventure, elle veut changer d'emploi et de ménagère devenir gardienne; de cuisinière devenir commis; de maîtresse de maison devenir enseignante, on se scandalisera en disant mais qu'est-ce qu'il lui prend, elle savait à quoi elle s'engageait, c'était son choix absolument.

Devenu vieille, elle finira sa vie chichement, dans l'insécurité, sans rente ni pension, souvent sur le bien-être social. Mais tout le monde trouvera la chose normale. C'était son choix!



TÉMOIGNAGE

Par Denyse Ferland*

A l'occasion, je voyais le mot AFEAS dans un journal, ou je l'entendais au hasard. Finalement, je me décidai à joindre le mouvement. J'allais voir de quelles façons on peut faire la promotion de la femme. En jasant entre nous? En se rencontrant une fois par mois?

Mais oui, je me rends compte que ça se fait pour et par chacune de nous. Avec le sujet d'étude du mois (exemple: la loi 89) et ce à travers la province, je prends des renseignements valables sur la femme. Aurais-je eu le temps ou l'occasion de le faire chez moi? Et si nous voulons faire des pressions sur un sujet précis, comme par exemple la pornographie, toutes, nous savons qu'un mémoire présenté par nos dirigeantes provinciales nous inclut.

Mais ça ne s'arrête pas là. Je me suis impliquée dans le Comité d'éducation, ce qui m'a permis de pouvoir agir en même temps que j'apprends à petits pas à fonctionner en groupe. Puis, après avoir pris de l'assurance, on peut accepter un poste de secrétaire, vice-présidente ou autres..., on a de l'aide. D'abord, celles qui y sont déjà nous guident. La Région nous offre des soirées d'information pour chacun des comités. Il y a les journées des présidentes et vice-présidentes, les journées d'étude, puis des journées complètes d'information sur un sujet choisi par le cercle et ce, chez-lui. Ce peut être fait aussi en une soirée ou deux soirées selon la disponibilité.

Tout cela pour vous rappeler que l'AFEAS est un mouvement qui veut que chacune y gagne quelque chose et qu'elle le passe à une autre. J'ai participé à l'automne à deux journées de formation à la publicité, à Montréal, et c'est là un acquis que personne ne pourra m'enlever. Tout ce dont je vous ai parlé est gratuit. N'est-ce pas là un travail magnifique pour toutes ces femmes qui veulent s'entre-aider et se transmettre leurs valeurs? Ma carte de membre permet ces activités.

Puisse chacune d'entre nous y voir sa promotion et celle de ses co-membres. Le sujet portant sur la femme au foyer, une priorité cette année, devrait nous emballer puisque ça nous regarde particulièrement... Et nous devons donner notre opinion éventuellement, sur différents projets.

* Région de Sherbrooke

POUPÉES DE LAINE, POUPÉES DE CHIFFONS

Par **Thérèse Nadeau**

Ce livre vous propose de confectionner de ravissantes poupées de chiffons ou de laine. Il nous présente Rosalie, sa famille et ses petites amies, toute une bande de charmants personnages à fabriquer soi-même.

Les modèles présentés sont très variés et de réalisation très simple. De plus, dans ces pages, vous trouverez le patron du personnage que vous désirez fabriquer, les matériaux à utiliser, la marche à suivre, le bourrage et quelques conseils pratiques comme: "choisir de préférence des imprimés dont les motifs soient assez petits pour s'accommoder avec la taille des personnages qu'ils doivent habiller".

Ces poupées de tricot ou de couture peuvent être réalisées par votre fillette aidée quelquefois des conseils de maman.

Ce petit livre m'a donné le goût de jouer avec les bouts de dentelle, les restes de tissu afin de fabriquer une poupée folklorique qui commencerait ma collection de poupées historiques.

Dans la même série "Fleurus Idées", on nous propose plusieurs petits ouvrages: Brins de laine, Marottes et Marionnettes, Travaux en papier, La fête des fleurs et plusieurs autres.

Comme "Poupées de laine, poupées de chiffons", chacun de ces volumes propose des réalisations généralement faciles qui permettent de donner libre cours à la fantaisie de chacun.

Ces créations qui exigent peu de frais deviendront peut-être une détente, un loisir, un hobby passionnant pour vos jeunes vacanciers.

Poupées de laine, poupée de chiffons. Editions Fleurus texte, créations et croquis de Bernadette Theulet-Luzié, Série no 101, no 141, 94 pages, 7.95\$

LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE

Par **Catherine Pelletier**

Un jour, je cherchais quelque chose à lire dans la bibliothèque de mon école, j'ai trouvé un livre qui avait le même titre qu'une émission de télévision, c'était: "La petite maison dans la prairie". Alors, tentée, j'ai commencé à le lire. Je pensais que parce que j'avais vu l'émission je ne ferais que lire deux pages et je dirais que je savais toute l'histoire. Mais non, sans m'en rendre compte, j'ai lu tout un livre. Je trouvais cela merveilleux de voir la vie de Laura Ingalls se dérouler sous mes yeux. Dès que j'ouvrais le livre, j'avais l'impression d'entrer dans l'histoire, de faire partie de la vie de Laura. J'aime tellement ce récit que j'ai déjà lu les huit livres. Les amis qui sont en vacances ou qui ont du temps de libre peuvent se procurer cette série à leur bibliothèque municipale. Ils ont devant eux de merveilleuses heures de lecture.

La petite maison dans la prairie, Laura Ingalls Wilder, Editions Flammarion, Paris 1980, Collection 8 Tomes

LA MAISON TÊTE DE PIOCHE

Par **Nathalie Roy**

Pour les vacances, je suggère aux jeunes un livre très intéressant que j'ai trouvé dans la bibliothèque de mon école: "La maison tête de pioche". C'est l'histoire d'une maison âgée de 117 ans à qui l'auteur a donné vie.

Depuis un certain temps, la vieille maison se sent bousculée par les rénovations qu'on a entreprises.

Un beau matin, la maison se vide. Ses habitants déménagent. Finis les coups de marteaux. La maison tête de pioche est vide mais heureuse.

Malheureusement, la paix ne dure pas longtemps puisqu'un nouveau couple arrive pour la visiter: ils sont emballés et ils l'achètent. Ils ont mille projets pour la remettre à neuf.

La vieille maison est très mécontente. Les fenêtres, les armoires, les murs, les escaliers et le plancher décident de commencer la guerre contre les nouveaux venus. Que vont-ils faire? Et les nouveaux habitants? Qui l'emportera: la maison ou le couple qui veut la restaurer?

A la fin de ce livre, j'ai compris que des choses solides peuvent nous protéger longtemps. Je vous encourage à lire ce volume.

La maison tête de pioche, Bernadette Renaud, Collection Héritage.

HANDICAPÉE, MOI?

Par **Thérèse Nadeau**

"Quand le Seigneur nous ferme une porte, Il nous laisse toujours une fenêtre ouverte".

Ces vers de la mélodie du bonheur seront la devise de Pauline Goedike. Cette handicapée visuelle nous raconte dans des mots simples, émouvants et durs à la fois, son enfance dans une famille nombreuse et pauvre, ses ennuis de santé, ses joies et ses peines dans l'enseignement et ses luttes quotidiennes pour avoir une place au soleil malgré sa cécité.

Pauline Goedike aime les enfants. Les circonstances qui ont rendu aveugles certains d'entre eux lui crèvent le coeur. Non seulement elle leur apprend la lecture et l'écriture en braille, mais elle leur donne aussi le goût de vivre.

Ce témoignage d'une femme attachante, tenace, courageuse m'a sensibilisée à accepter les personnes aveugles comme elles sont.

Dans le dernier chapitre, ses suggestions si judicieuses sur la façon de procéder pour mieux les aider me serviront certainement.

A lire et à réfléchir!

Handicapée, moi? Pauline Goedike, Propos recueillis par Ghislain Tremblay, Edition Héritage Plus, 175 pages, 12,95\$

Par Louise Picard-Pilon

COMMENT DÉPOSER UNE PLAINTE

Pour déposer une plainte auprès de la Commission Canadienne des Droits de la Personne, il suffit de téléphoner, d'écrire ou de se présenter à un bureau régional de la Commission.

Si la plainte est recevable aux termes de la Loi, la Commission procédera à une enquête. Dans le cas où l'enquête confirme l'acte discriminatoire, l'enquêteur recommandera la constitution d'un tribunal ou la nomination d'un conciliateur.

Les commissaires verront à mettre fin à la situation discriminatoire, à prendre les mesures qui s'imposent pour indemniser les victimes et réparer toute atteinte à sa dignité.

Commission Canadienne des Droits de la Personne, dépliant informatif.

LE TRAVAIL A TEMPS PARTIEL TÛN MIROIR DÉFORMANT

Tel est le titre du communiqué de presse dans lequel le Conseil du Statut de la Femme s'inquiète des répercussions de l'extension du travail à temps partiel sur l'avenir des femmes.

En effet, des ouvertures plus grandes dans le domaine du travail à temps partiel peuvent apparaître comme un avantage pour les femmes qui veulent retourner sur le marché du travail. Cependant, rien ne garantit que les femmes

pourront passer, si elles le désirent, du temps partiel au temps plein. Le Conseil craint que dans la conjoncture économique actuelle, les femmes qui occupent 70.2% de ces emplois et qui sont parmi les moins bien rémunérés, se retrouvent bloquées dans ces emplois subalternes, sans possibilité de promotion et d'amélioration.

Conseil du Statut de la Femme, communiqué de presse, février 1982.

LA CONFESIONNALITÉ SCOLAIRE

Après avoir effectué de nombreuses consultations dans les milieux scolaires, le Conseil Supérieur de l'Éducation, dans son avis au ministre, se prononce sur la confessionnalité scolaire. Les organismes consultés sont unanimes à désirer des écoles diversifiées qui répondent toutes à trois conditions indispensables: a) que l'école publique soit vraiment éducative; b) qu'elle rende possible une formation morale ou religieuse; c) qu'elle soit respectueuse des droits et libertés de tous.

Le Conseil réclame que la liberté de religion et le principe de non-discrimination soient respectés comme une exigence du système d'éducation québécois. Des changements peuvent et doivent être faits dès maintenant dans le cadre des structures scolaires actuelles.

Le Conseil recommande aussi que soient aménagées des écoles pluralistes et des écoles à cohabitation confessionnelle.

La question de la confessionnalité ne peut être isolée de l'ensemble de la fonction sociale de l'école. Le Conseil est très soucieux du respect des aspirations et des droits de tous.

Conseil-Education, Volume 6, numéro 1, septembre-octobre 1981.

- gagnantes du concours de photos:

premier prix



**Mme Aline D. Lemire
St-Léonard d'Aston**

deuxième prix



**Mme Mariette Brenel
St-Thomas d'Aquin**

Bonjour,

Dans la revue de février j'ai trouvé fort à propos l'éditorial de Mme Lucille Bellemare "Pourquoi partager"? Les idées émises dans cet écrit étaient de nature à nous faire réfléchir sur le rôle que chacun se doit de jouer comme citoyen pour que notre société retrouve son équilibre. Peut-être est-il trop souvent question de nos droits et pas assez de nos devoirs.

C'est bien de connaître ses droits et de s'en prévaloir, mais c'est également essentiel de connaître ses devoirs et d'accepter ses responsabilités.

En attendant une société de justice où tous seraient égaux, il est normal, comme le dit Mme Bellemare, que les mieux nantis aident les moins favorisés.

Félicitations pour la revue!

Cécile Roy
Cercle de St-Tite Laviolette
Région Mauricie

Mesdames,

Nous n'aimons pas l'article de Madame Eliane Pelletier au sujet de la femme dans l'Église dans la revue du mois de mars.

Je suis et nous sommes pour que les femmes servent à l'autel et lisent les épîtres, mais non pas devenir prêtres et donner les sacrements. N'enlevons pas la place du prêtre dans le monde religieux, il y en a assez qui prennent la place des hommes dans la société civile.

Le Seigneur a conféré ce sacrement de l'Ordre sacerdotal à ses apôtres qui étaient des hommes. Je suis une jeune femme avec quatre (4) enfants et j'ai reçu une bonne instruction. Mon garçon de 14 ans me disait justement que la femme va trop loin lorsqu'elle peut très bien s'épanouir au foyer en faisant parti du cercle des Fermières et de l'AFEAS.

Mon grand garçon me disait que son ami étudiant se plaignait que sa mère ne soit jamais à la maison avec sa profession. Son mari ne la voit presque plus.

Je suis d'accord qu'elle est égale à l'homme mais de là à ne plus être la reine du foyer et de toujours y vivre en dehors... non!

Favorisons plutôt nos jeunes à la vocation sacerdotale pour les garçons et religieuse pour nos filles.

La prêtrise ne nous appartient pas et nous allons manquer le bateau avec toutes ces idées...

Bien à vous,

Mme Robert Lussier
Jonquière

Bonjour,

L'article de Marcelle B.-Dalpé (chronique consommation d'avril 1982) m'a indignée au plus haut point; moi aussi étant jeune, je voyais arriver le "vendeur de remèdes", ça été pour moi une leçon de sagesse! Grand-mère n'était jamais prise au dépourvu et voyait au malaise chronique avant qu'il ne devienne aigu.

Elle soignait les brûlures d'estomac avant qu'elles ne deviennent ulcères. J'ai en mémoire ce voisin trop évolué pour des tisanes et qui dû être transporté d'urgence à l'hôpital en pleine hémorragie. Et pour la grippe qui de mieux qu'une bonne infusion; je pense à sa bru qui n'allait pas s'abaisser à prendre un thé béchique pour ses poumons, son voisin de palier étant médecin, antibiotique durant des semaines, jusqu'à ce que son mari la conduise d'urgence à l'hôpital dans ses bras, je vous fais grâce du résultat...

S'il est prévoyant, monsieur a tout ce qu'il faut pour entretenir son auto; articles de nettoyage, changement d'huile pour ne pas salir son moteur, etc. Pourquoi ne ferions-nous pas la même chose pour notre corps. Quand la maladie devient un fait pour nous, c'est qu'on a refusé à temps d'être à l'écoute de notre corps. Dans ma famille j'ai à l'idée ce garçon de 5 ans qui avait des furoncles et qu'on enterra deux ans plus tard d'un cancer.

Allons chercher le bien là où il se trouve, sans préjugés d'argent ou autres déformations, afin de libérer nos salles d'attente pour les vrais cas en se munissant pour les "en cas". Qui a dit que prévenir c'est guérir?

Alice B.-Boutin
Laval

Théâtre
des
Arpents
verts

Boulevard des grands coteaux
Saint-Marthe de Beloit

Mardi au vendredi 20h30
Samedi 19h et 22h

Mardi, mercredi et jeudi
9\$
7 \$ 25 personnes et plus
6 & 100 personnes et plus

Vendredi et samedi
10\$

Réservations:
(514) 464 0089

Golf, dîner et bar

Sauve quipeuty **elle m'aime!**

comédie de
Guy Fournier

avec
Louise Turcot
Raymond Bouchard

mise en scène
Daniel Roussel

du 22 juin au 4 septembre 1982

Claude Gai **René Lemieux**
Claude Grisé **Erick Rémy**

décor
Marcel Dauphinais



AMÉNAGEMENT DE PARTERRE

Par Marie-Paule Gouin

Depuis quelques années (3 ans), le ministère de l'Agriculture organise, à travers la province, un concours d'embellissement qu'il intitule: "Villes et villages fleuris". Cette louable initiative, rendue possible grâce à la collaboration des municipalités, suscite beaucoup d'intérêt dans la population, je dirais même qu'elle a un effet d'entraînement; chacun fait son effort pour améliorer son environnement.

D'une année à l'autre, on voit de plus en plus de propriétés bien aménagées, on plante des arbres, on entretient la pelouse, on sème des fleurs, on suspend des jardinières. En un mot, on essaie d'enjoliver son milieu et de le rendre accueillant. Il est facile de créer avec la nature un décor rempli de couleurs gaies et de nuances tendres, c'est un émerveillement pour l'oeil et que dire du parfum des fleurs que l'on respire. La nature est en fête!

L'aménagement d'un terrain doit être pensé longtemps à l'avance; il est planifié en fonction de l'espace, du budget et de l'atmosphère que l'on veut créer. Dès le début du printemps, on verra apparaître tulipes, crocus, narcisses, jacinthes. Puis, viennent les annuelles, elles ont l'avantage de fleurir tout au long de l'été et n'exigent pas de soins particuliers. Elles offrent un choix multiple de formes et de couleurs, avec un peu de planification, on obtient des résultats surprenants. Pour donner un beau coup d'oeil, choisissez des plantes de même type mais de couleurs contrastantes ou combinez les espèces. Lorsqu'on aménage un massif d'annuelles, on place au premier plan des espèces type couvre-sol, telles les agératums, les alyssums. Les cinéraires avec leur belle couleur argenté enjolivent et font ressortir le rouge éclatant des salvias. Les géraniums, les pétunias offrent des teintes magnifiques et variées. Les oeillets d'Inde, les célosies, les balsamines et les zinnias conviennent très bien aux plates-bandes, elles donnent un agencement intéressant et produisent un effet haut en couleur. La plupart des annuelles tolèrent le soleil mais fleurissent aussi bien dans les endroits ombragés ou mi-ombragés.

Les plantes vivaces comme les iris, les pivoines, les pieds-d'alouettes, les phlox et les asters s'harmonisent très bien avec les annuelles. Il est important d'équilibrer, dans une plate-bande, les groupes de vivaces et d'annuelles, on évitera ainsi des espaces laissés nus par l'absence de fleurs à certaines périodes de l'année.

Pour les rocailles, les espèces naines sont à conseiller, évitez les trop grandes fleurs qui pourraient cacher les petits plants.

Là où le terrain se fait rare, on peut toujours suspendre des jardinières ou encore installer des boîtes à fleurs en bordure des fenêtres. Elles peuvent contenir des bégonias, des géraniums, des pétunias. Gorgées de soleil, les fleurs

multicolores retomberont en cascades le long des jardinières. Si elles sont à l'ombre, on choisira des balsamines naines ou encore des coleus.

La liste pourrait s'allonger indéfiniment, il y a les plantes à bulbes comme les bégonias, les glaïeuls; les arbustes à fleurs comme les rosiers, les azalées, les rhododendrons, les potentilles, les cornouillers, les spirées. Il existe une très grande variété de plantes, chacune ayant un endroit de prédilection. Certaines aiment le soleil, d'autres préfèrent les lieux plus ombragés ou les sous-bois et si quelques plantes font merveille dans un endroit sec, d'autres doivent plonger leurs racines dans un sol constamment humide. Répartissez/ les annuelles et les vivaces, les semis légers, les plates-bandes, les rocailles et les bosquets; mariez feuillus et résineux; remplacez les clôtures par des haies verdoyantes.

En planifiant les floraisons successives des variétés hâtives et de celles de plein été, vous humerez, de mai à septembre, le parfum des fleurs de votre jardin.

Accordez une attention particulière à la qualité de la semence et choisissez des plants bien sélectionnés. Il faut composer avec l'espèce, la hauteur et les habitudes de croissances des plantes que vous avez l'intention d'utiliser.

Il est permis de faire des erreurs surtout si c'est un premier essai mais on pourra se reprendre l'année suivante. L'important, c'est d'aimer ce qu'on fait et d'en retirer une grande satisfaction.

Bonnes vacances et bonne culture!

Régimes de Pensions

Suite de la page 17

« L'intégration des travailleuses(eurs) au foyer aux Régimes de pensions du Canada et de rentes du Québec.

* Le partage égal entre les conjoints des crédits de pension qu'ils gagnent durant leur vie commune.

Ces catégories de solutions sont élaborées; des tableaux sur les données en facilitent la compréhension et l'analyse.

Pour résumer, les femmes du 3e âge vivent des difficultés particulières du fait qu'elles sont femmes et particulièrement femme au foyer, et ne bénéficient généralement pas de rentes de retraite.

Afin de palier à ces situations, à nous de formuler des recommandations qui assureraient aux femmes une sécurité plus grande dans l'avenir.

BRONZER AU SOLEIL...

Par **Marcelle B.-Dalpé**

On dit souvent que les jours se suivent mais ne se ressemblent pas... On pourrait aussi dire que les modes se suivent et ne se ressemblent pas...

Jadis, les femmes blondes à la peau satinée, au teint laiteux, étaient très à la mode. Elles dénotaient la noblesse, l'aristocratie. Les femmes qui devaient travailler aux champs pour les sarclages et la cueillette des fruits, coiffaient de larges capelines et enfilaient leurs bras dans des jambes de bas de coton dont on avait troué le pied pour passer les doigts.

Mes soeurs et moi en avons un souvenir cuisant car ma grand-mère nous affligeait ainsi... Acceptait-elle péniblement d'être brunette? Nous pouvions nous libérer de la capeline lorsque grand-mère allait visiter ses soeurs, maman était trop occupée à sa nombreuse famille pour surveiller le "sun tan" de ses filles.

Aujourd'hui, grand-mère aurait changé d'idée ou... elle souffrirait beaucoup. Le chic, c'est de pouvoir afficher hiver comme été un beau teint biscuit. Alors, dès les premières chaleurs on se hâte d'exposer son corps au soleil après l'avoir huilé et graissé pour qu'il devienne en moins de temps possible bronzé, hâlé, bruni.

Sur notre continent, le soleil n'étant pas présent avec la même intensité durant toute l'année, certaines personnes qui ne sont pas gênées de dégainer leur bourse vont au devant de ses rayons dans les pays du sud. Les autres, moins fortunés, peuvent aussi avoir un teint hâlé car il est maintenant facile de bronzer aussi facilement en hiver qu'au coeur de juillet sans même aller au soleil.

Le soleil en comprimé se vend au coin de la rue. Il suffit d'avalier quelques pilules ou de visiter un salon de bronzage pour conserver à longueur d'année un bronzage digne de la Côte d'Azur. Les pilules à bronzer sont en vente libre en pharmacie, leur prix vari

OU À L'OMBRE?

d'une marque à une autre. De façon générale, il faut prendre de deux à six pilules par jour pendant trois semaines. Les effets se manifestent au bout de six ou quinze jours; la peau se colore d'une teinte qui va de l'orange au brun doré. L'effet s'estompe dès que le traitement prend fin. Ces pilules ne sont qu'un colorant, un pigment artificiel qui, drainé par le système digestif et le sang, se loge sur les cellules grasses à la base de la peau et la colore.

Si on ne veut pas que la peau se renouvelle en blanc, il faut continuer la posologie d'entretien.

Les maisons de cosmétiques ont à leur tour lancé sur le marché un produit auto-bronzant. Il se présente sous forme de lotion, crème ou pommade, il colore la peau sans exposition au soleil. L'effet est visible en quelques minutes, il dure plusieurs jours. La peau colorée par les pilules ou les crèmes est aussi fragile qu'une peau blanche, il faut donc l'exposer au soleil avec précaution.

La plus populaire méthode de bronzage est celle du bronzage en cabine. Il est pratiqué au Québec depuis quelques années. C'est un bain de soleil en concentré. Quelques minutes suffisent à donner à la peau l'équivalent de plusieurs heures d'exposition au soleil. Il existe plusieurs chaînes de salons de bronzage au Québec. Les prix varient peu d'un salon à l'autre. Leur politique de prix est conçue pour encourager les abonnements à long terme. Un abonnement constitue un "louage de service à exécution successive" au sens de la Loi sur la protection du consommateur. Si on a manqué de prudence ou de réflexion dans un tel contrat, mettons-nous au courant de la Loi et agissons en conséquence.

Soyons un consommateur averti... sinon nous devrons y mettre le prix •

Réf: Revue Protégez-vous, janvier 81.

Par **Eliane Pelletier**

d'âge en âge

Avec le suffixe "âge", sans l'aide du dictionnaire, trouvez les réponses à ces définitions.

- 1- Loge garnie de barreaux
- 2- Visita l'Enfant Jésus
- 3- Chacun des deux côtés d'une feuille
- 4- Etat, mouvement de colère
- 5- Calme et docile
- 6- Action de ramer
- 7- Objet que le joueur dépose lorsqu'il se trompe
- 8- Être en sueur
- 9- Action, manière de nager
- 10- Ce que l'on consigne entre les mains d'un tiers
- 11- Douleur extrêmement vive
- 12- Qui a la connaissance juste des choses
- 13- Garantie d'une dette
- 14- Jeune noble placé auprès d'un roi pour apprendre le métier des armes
- 15- Qui a du jugement
- 16- Maladie
- 17- Passage d'une oeuvre littéraire
- 18- Celui qui pratique les sciences occultes
- 19- Se déplace sur l'eau
- 20- Prêtre, astrologue
- 21- Se met en colère

de boche en boche

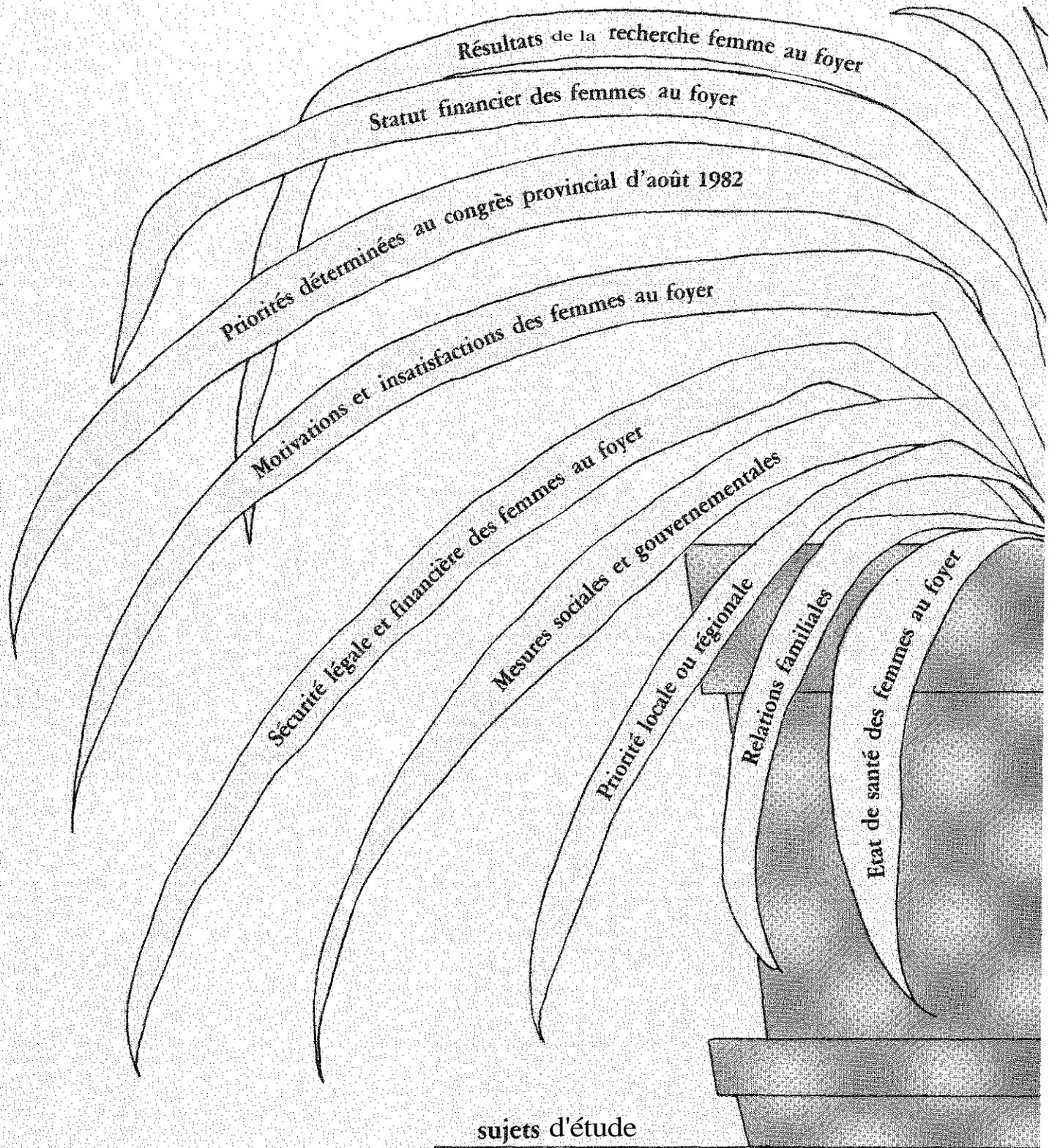
Jouons à faire des mots. Au suffixe "oche", il suffit d'ajouter une lettre pour trouver une multitude de mots.

- 1- Nom péjoratif donnée un allemand
- 2- Nom d'une limace grise
- 3- Secoue la tête de haut en bas, de droite à gauche
- 4- Petit sac en papier ou plastique
- 5- Grande voiture tirée par des chevaux servant au transport des voyageurs
- 6- Laid et mauvais
- 7- Cuit un oeuf
- 8- Petit poisson d'eau douce
- 9- Amas d'une substance logé dans une cavité
- 10- Entaille (dans le langage populaire)
- 11- Secoue un arbre pour en faire tomber les fruits
- 12- Partie d'un vêtement
- 13- Au XIIIe siècle, désignait une truie
- 14- Bloc important de matière minérale dure
- 15- Grand sac
- 16- Donne un coup violent à l'oeil
- 17- Repli abdominal des femelles des marsupiaux
- 18- Grand chaland haie par des chevaux

Solution à la page 2

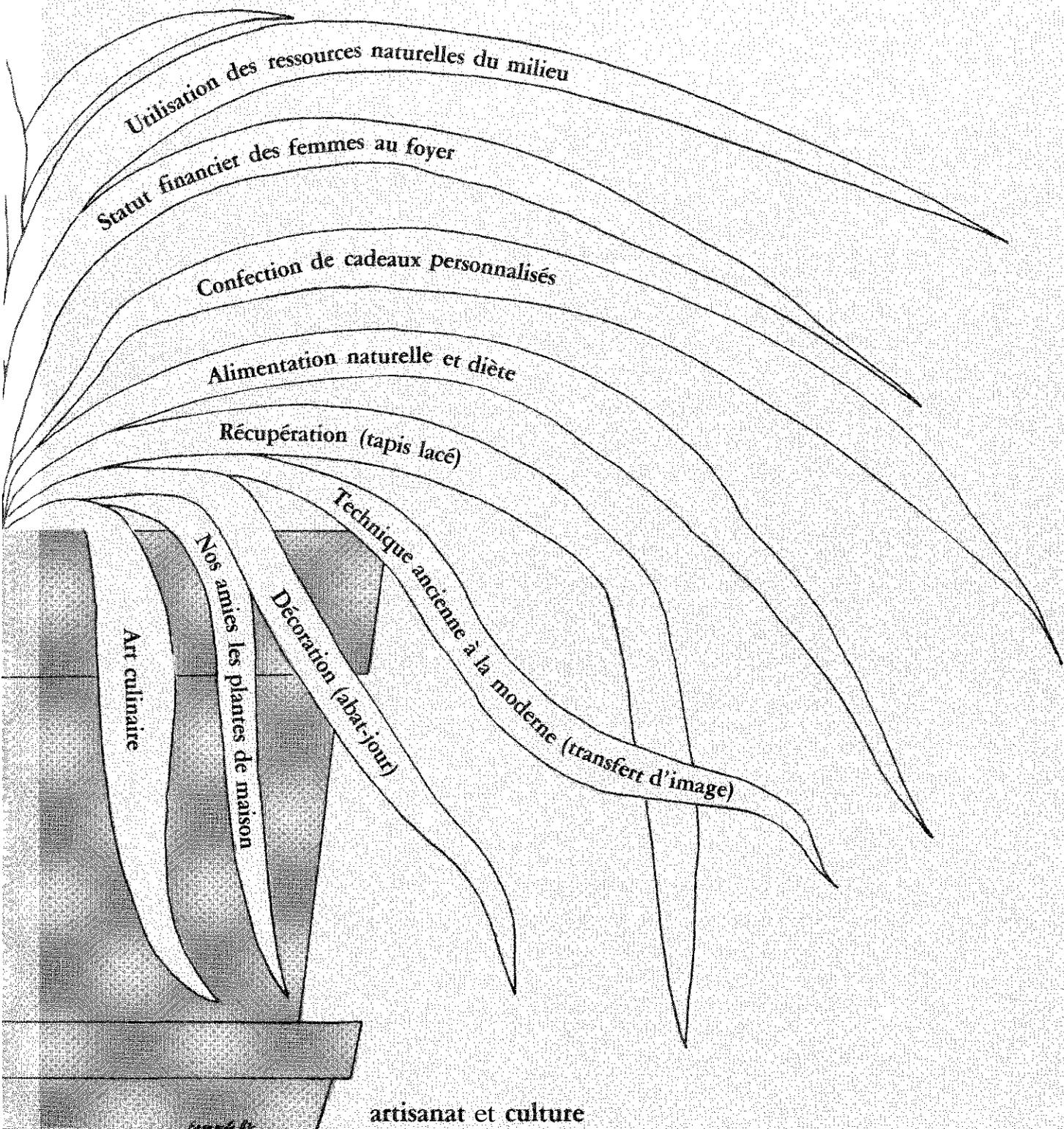
PROGRAMME DES SUJETS

TRÉVIF L'AMMEE* S'



sujets d'étude

VENIR POUR PROGRESSER



COMITÉ DES SUJETS D'ÉTUDE

En février dernier, l'AFEAS sondait le cœur et les reins de 2 000 Québécoises au foyer afin de découvrir leurs motivations, leurs aspirations, leurs besoins, faire ressortir les aspects légaux et financiers de leur statut et enfin, définir la femme au foyer des années 80.

Tout au long de l'année 82-85, les membres auront à approfondir les données de cette enquête, à y apporter leurs commentaires, leur analyse et aussi leurs recommandations afin d'améliorer les conditions de vie des femmes au foyer. Ces recommandations seront acheminées à vos congrès régionaux puis, à l'Assemblée générale annuelle provinciale,

Que vous soyez femmes au foyer à temps partiel ou à temps plein, que vous travailliez à l'extérieur, que vous viviez des situations semblables dans votre rôle de femme, d'épouse, de mère et de ménagère, vous aurez l'occasion, cette année, d'échanger, de réfléchir sur vos conditions de vie et de proposer des modifications pour améliorer votre situation.

Toute l'année sera consacrée à l'étude de la situation des femmes au foyer, mais chaque mois, à partir des données de l'enquête, vous en découvrirez un volet différent.

SEPTEMBRE:	Résultats de la recherche femme au foyer.	Contenu:	Types de protection légale et financière lors d'un divorce, d'un veuvage, d'une retraite, d'une maladie.
Objectif:	R ressortir les objectifs et les principaux éléments de cette recherche.		
Contenu:	Aperçu global de la recherche, ses objectifs et ses principaux éléments.	FÉVRIER:	Mesures sociales et gouvernementales.
OCTOBRE:	Statut financier des femmes au foyer.	Objectif:	Prendre connaissance du degré de satisfaction des femmes au foyer par rapport aux mesures sociales gouvernementales: identifier certains de leurs besoins pour les prochaines années.
Objectif:	Evaluer l'autonomie financière des femmes au foyer.	Contenu:	Evaluation de la nature des demandes et de leurs implications.
Contenu:	Voir qui administre le budget, qui prend les décisions pour les achats, quels sont les sources de revenu et le montant alloué pour les dépenses personnelles, (en collaboration avec le comité artisanat et culturel-	MARS:	priorité locale ou régionale ou suite à une priorité d'action ou retour sur un sujet d'étude de l'année ou révision des recommandations sur la femme au foyer.
NOVEMBRE:	Ce mois sera consacré aux priorités déterminées par l'Assemblée générale annuelle provinciale d'août 1982.	AVRIL:	Relations familiales,
DÉCEMBRE:	Motivations et insatisfactions des femmes au foyer.	Objectif:	Décider des actions à entreprendre dans la famille pour en arriver à de meilleures relations familiales.
Objectif:	Découvrir les principales motivations et insatisfactions des femmes au foyer.	Contenu:	Analyse d'une situation familiale: relations avec le conjoint, les enfants, partage des tâches, autonomie, etc...
Contenu:	Motivations et frustrations des femmes au foyer en rapport avec leur rôle familial et social et leur implication au milieu.	MAI:	Etat de santé des femmes au foyer.
JANVIER:	Sécurité légale et financière des femmes au foyer,	Objectif:	Découvrir l'état de santé des femmes au foyer.
Objectif:	Examiner la protection légale et financière des femmes au foyer devant certains événements majeurs de la vie.	Contenu:	Bilan de santé et actions à entreprendre pour un mieux-être.

COMITÉ ARTISANAT ET CULTURE

SEPTEMBRE:	Utilisation des ressources naturelles du milieu.	JANVIER:	Récupération (tapis lacé).
Objectif:	Faire connaître aux femmes différentes façons d'utiliser la quenouille.	Objectif:	Reviver une vieille tradition en utilisant les bas de nylon, le polyester et tissus synthétiques épais.
Contenu:	Historique, consommation, légumes, pailles, bourre, aliments, bambou, décoration.	Contenu:	Patron, technique du cadre, historique des tapis.
OCTOBRE:	Statut financier des femmes au foyer.	FÉVRIER:	Technique ancienne à la moderne (transfert d'image).
Objectif:	Evaluer l'autonomie financière femmes au foyer.	Objectif:	faire revivre une ancienne technique.
Contenu:	(En collaboration avec le comité des sujets d'étude).	Contenu:	Cadres, cartes de souhaits, garniture de miroir, décoration, historique.
NOVEMBRE:	Confection de cadeaux personnalisés.	MARS:	Décoration labat-jour).
Objectif:	Apprendre aux femmes à personnaliser les cadeaux tout en se servant des techniques apprises au cours des années.	Objectif:	Faire connaître différentes techniques pour rajeunir nos vieux abat-jour.
Contenu:	Objets à fabriquer en forme de signes zodiacaux, jouets, coussins, crayons à linge, murales, liseuses, en utilisant des guenilles et en utilisant la technique du point de croix.	Contenu:	Techniques artisanales variées.
DÉCEMBRE:	Alimentation naturelle et diète.	AVRIL:	Nos amies les plantes de maison.
Objectif:	Faire prendre conscience qu'il existe des mythes en alimentation.	Objectif:	Apprendre aux femmes à donner des soins à leurs plantes.
Contenu:	Livres, sortes de régimes, produits naturels.	Contenu:	Maladies, sol, éclairage, arrosage, fertilisation.
		MAI:	Art culinaire (présentation artistique de mets simples).
		Objectif:	Habiliter les femmes à présenter les mets qu'elles préparent.
		Contenu:	Explications en vue d'une bonne présentation économique de mets simples.

pour en jour de pluie

Par Eliane Pelletier

Des petits gadgets, on en a toujours besoin dans la cuisine et le recyclage, tout le monde est pour, tout le monde en parle. Voilà, je vous propose un peu de bricolage pour mettre en pratique ce dont on parle et pour meubler un jour de pluie de votre été ensoleillé.

Sous-plat

Un sous-plat pratique, facile à faire, qui permet d'utiliser les bouchons de **liège** des bouteilles de vin. Ces bouchons qu'on hésite toujours à jeter.

Matériel

- 18 bouchons d'égale grosseur
- fil de laiton fou fil pour suspendre les cadres (quincaillerie)
- une alène ou pic à glace
- pinces à long bec

Prenez 9 bouchons et à l'aide de l'alène percez-les aux deux bouts, à 1/4 de pouce de l'extrémité. Prenez soin de les percer en passant bien par le centre. Les trous doivent être dans le même sens. Ensuite percez, de la

même façon, les 9 autres bouchons mais à une seule extrémité.

Passez le fil de métal dans les trous d'un des bouts des 9 premiers bouchons. Serrez un peu de façon à ce que les bouchons se touchent et que le fil un rond. Vous aurez alors un genre d'étoile, vous placez les 9 bouchons qui restent dans les interstices, les perforations vis-à-vis les unes des autres et vous y passez un fil de métal pour fixer cette deuxième rangée. Serrez bien et avec les pinces à long bec, tordez les extrémités des fils de façon à ce que le tout soit solide et ne se défasse pas. Et voilà votre sous-plat.

Pinces à tarte

Chez-nous, du plus loin que je me souviens, il y a toujours eu ces pinces avec lesquelles maman sortait ses tartes du four sans risque de se brûler. Essayez-les vous verrez comme elles sont pratiques.

Matériel

- environ 65 pouces de broche no 9 (quincaillerie)
- 1 marteau
- 1 étau

Pour former l'anneau qui sert de ressort, il suffit d'appuyer la moitié de la tige de métal sur un objet rond (bâton de baseball, rondin, **etc.**) et de lui faire faire un tour complet. Mesurez environ 16 pouces d'un côté, placez la tige dans les mâchoires d'un étau et frappez avec le marteau jusqu'à ce que vous obteniez un angle de 45°. Faites les deux autres angles de la même façon. L'extrémité de la tige est terminée par un crochet que vous refermez sur la longue partie de 16 pouces. Procédez de la même manière pour faire l'autre mâchoire des pinces.

Il faut noter que ces mesures sont prévues pour une assiette de 9 1/2 pouces. Si vous utilisez des assiettes plus petites, il faut ajuster en conséquence *

douce et charmante

Par Gracia Bazinet et Noëlla Randlet-Caron*

marie-claire lussier



Celui-là seul est grand qui change la voix du vent en une chanson attendrie par l'amour de son coeur.

Tu sais, sous ton calme apparent, j'ai découvert depuis longtemps, une volonté énergique et persévérante.

Energique tu l'étais pour accomplir toutes les tâches rattachées à ton rôle de maman de sept enfants (16 filles et 1 garçon), de femme collaboratrice sur la ferme familiale et couturière émérite pour toute la maisonnée.

Energique, tu le devins dans ton implication sociale, d'abord dans la J.A.C., de ta paroisse, puis dans l'AFEAS où l'on utilise à plein tes connaissances et ta disponibilité. Tour à

tour, responsable à l'éducation et présidente au cercle de St-Thomas d'Aquin, A la fédération de St-Hyacinthe, devenue depuis région Richelieu-Yamaska, tu oeuvres au comité d'éducation puis deviens présidente. C'est d'ailleurs pendant ces 5 années où tu présidais aux destinées de notre région que j'ai eu le privilège de travailler avec toi et d'apprécier tes belles qualités. Nous te retrouvons aujourd'hui conseillère au Conseil Exécutif provincial. Toujours fidèle à toi-même, tu acceptes d'être adjointe au comité des sujets d'étude évidemment! Intéressée par tout ce qui touche la promotion de la femme, tu choisis la responsabilité du comité de l'UMOFC,

Tu fis partie de la première équipe de l'Association des femmes collaboratrices, d'un comité provincial pour l'éducation des adultes, tu oeuvres également au sein du Conseil de la Famille Richelieu-Yamaska. Déléguée de l'AFEAS, tu sièges maintenant au Bureau de la Corporation des médecins. Sans doute as-tu à ton crédit beaucoup d'autres réalisations inconnues de nous, tes amies...

Dans un message du Noël, au moment où tu étais présidente de notre région, tu écrivais: "Pour être évoluée, il faut savoir apporter dans ses relations avec autrui une humanité qui reconforte et une politesse du coeur qui réchauffe".

Ce message, j'ai l'impression que tu le vis continuellement, tu es accueillante et c'est facile de travailler avec toi. Tu sais écouter, encourager, tu respectes les opinions, tu ne bouscules personne, donnant l'impression que tu as tout ton temps devant toi.

Ta sérénité, ton calme rassurant, tu les dois probablement à ton amour de la nature. Quand tu nous racontes tes randonnées en moto-neige avec ton mari, l'éclat de tes yeux nous dit toute la joie que te procure ce sport d'hiver. L'été, le camping te replonge au sein de la nature tout comme ton grand jardin où les fleurs et les légumes se côtoient pour le plus grand plaisir de l'oeil et de l'esprit. Je sais que tes orages électriques te terrorisaient autrefois... Mais, dis-moi, comment as-tu réussi à te libérer de cette peur?

Tu as un grand respect des personnes qui t'entourent, ton élégance discrète n'est que le reflet de ton raffinement intérieur, est-ce là ce que tu appelles la "politesse du coeur"?

On peut tout te dire. Avec toi, plus moyen de s'affoler, il faut à tout prix regarder les choses en face et trouver soi-même la solution.

On se sent grandir à ton contact.

Merci simplement d'être là!

* Région Richelieu-Yamaska

lettre d'un enfant à son père

Par Denise Ouellette*

J'étais gros comme un trente sous que déjà tu t'émerveillais de me voir dans le bedon maternel. Puis, à cinq ans, je faisais parfois du bruit et tu étais en beau maudit sous prétexte d'avoir eu une grosse journée.

Quand je me développais, tu m'as peut-être trop souvent embrassé sur le gros ventre de maman. Depuis cet instant, tes bras se font rares.

Tu étais en extase de percevoir mes premiers cris à l'accouchement. Plus tard, cela te fatigua beaucoup de m'entendre parler fort avec mes amis réunis dans la salle de jeu.

Pour aider maman la nuit, tu faisais les cent pas pour m'endormir. Par la suite, tu n'as jamais trouvé le temps pour marcher jusqu'au parc avec moi.

Quand j'ai prononcé mes premiers mots, tu n'en finissait plus de converser avec moi. Aujourd'hui tu es muet.

Quand tu me promenais en carrosse, tu regardais les autres enfants avec admiration. Aujourd'hui, à part le grand monde, il te semble que les rues sont toujours désertes.

Quand j'étais à la couche, tu te voyais chausser tes patins avec moi. Aujourd'hui, il fait toujours trop froid.

A Noël, tu me donnais toujours une montagne de jouets, mais tu te disais trop fatigué pour jouer avec moi.

Quand j'ai grandi, tu me voyais champion au hockey. Quand tu as su qu'il fallait se lever à 7 heures le matin pour venir me conduire à l'aréna, tu as conclu que c'était trop tôt.

Pendant tes vacances, il n'y avait jamais de place pour mon ami en voyage. Tu me disais qu'avec les bagages et nous trois, ta grosse chevrolet aurait été trop "paquetée".

J'aurais bien voulu te montrer mes talents de pêcheur mais tu pensais tou-

jours que je ferais peur aux poissons avec mes maladresses.

Tu m'avais promis de me montrer Lafleur un certain samedi soir; le jour arrivé, tu m'avais complètement oublié ayant accepté une invitation chez des amis.

Hier encore, ma leçon de français j'ai voulu te réciter, mais je savais que la lecture de ta "Presse" était trop importante. Quelques instants plus tard, j'ai voulu te parler, mais ton bulletin de nouvelles arrivait.

Je suis retourné te voir... mais tu dormais...

Ce matin, tu m'as laissé une note sous mon assiette: "Je travaille tard ce soir. N'oublie pas de pelleter l'entrée du garage et de mettre les poubelles à la rue". — Ton père

Excuse-moi, papa, ne te fâche surtout pas, mais j'ai pleuré ce matin.

AFEAS St-Lazare

l'action sociale au provincial

Par Lise Houle

L'Assemblée des Évoques du Québec vient de rendre public sa position concernant les cliniques de planification familiale qui offrent l'avortement thérapeutique, il faudrait leur faire part de notre position et la faire aussi connaître au grand public.

Il y a deux jours, on nous a informé qu'il y aura une commission d'étude sur le cinéma et l'audio-visuel. Nous avons trois jours pour écrire un mémoire. Un vendredi après-midi, un appel de Radio-Québec... "Lundi nous faisons une émission sur les pensions, L'AFEAS peut-elle y participer?"

Voilà une publicité non sexiste, il faut les féliciter. Il faudra songer à préparer nos responsables régionales à faire de l'action, voilà comment nous procéderons. Les soins dentaires gratuits aux moins de 15 ans menacés? Vite un télégramme et une demande d'appui à nos régions.

Voilà à grands traits comment se vit l'action sociale au plan provincial. Trois comités se préoccupent de la santé de l'action sociale: le comité d'action sociale, le Conseil Exécutif et le comité de formation.

Le comité d'action sociale est formé de cinq personnes qui représentent en fait, toutes les responsables régionales de l'action sociale. Il a comme mandat, à partir du programme de l'année, des orientations votées au congrès, des priorités et de l'actualité, de proposer un plan d'action comprenant des stratégies d'interventions précises. Le comité doit aussi préparer, avec l'agent d'information, le dossier priorités d'actions adoptées en congrès général. Il planifie le programme des J.E.P. pour ses responsables régionales d'action sociale et soumet au Conseil Exécutif un rapport des principales activités réalisées au provincial, au régional et au cercle.

Les membres du comité sont toujours à l'affût de ce qui pourrait, dans l'actualité, être sujet à l'action. Ils adressent, à l'occasion, au Conseil Exécutif et aux différents comités, des recommandations pour améliorer la qualité de l'action. Le comité a suggéré cette année que chaque mémoire envoyé à la région et au cercle soit accompagné d'un guide d'utilisation et qu'il soit l'objet d'un article dans la revue. Il se réserve aussi périodiquement dans la revue un espace pour traiter de l'action sociale.



Femmes d'Ici

Le Conseil Exécutif provincial, en collaboration avec le comité d'action sociale, fait lui aussi de l'action sociale. En soumettant des mémoires, en se présentant en commission parlementaire, en envoyant des télégrammes, des communiqués de presse, en participant à des fronts communs, à des colloques, à des émissions de radio et de télé, et en rencontrant des ministres.

Le comité de formation, pour sa part, à l'aide de sessions de formation, cherche à mieux instrumenter les membres pour agir dans le milieu. Le programme de formation d'animatrices populaires en est un bon exemple. Ce programme permettra de doter presque chaque région de personnes compétentes qui pourront à leur tour former d'autres personnes et ainsi améliorer la qualité de l'action sociale.

Pot-pourri des actions sociales provinciales

Dossier priorités-actions

Il y a d'abord eu les priorités-actions: femme au foyer et formation d'animatrices populaires. On connaîtra les résultats de la recherche, femme au foyer, en juin et, l'an prochain, tous les sujets d'étude porteront sur divers aspects concernant la vie des femmes au foyer. Des recommandations devront découler de chacune de ces études. Enfin, le programme de formation d'animatrices populaires débutera en mai et s'échelonne sur deux ans.

Mémoires

L'Association a regroupé dans un mémoire toutes les résolutions sur nos

prises de positions renouvelées lors du dernier congrès et les a acheminées aux personnes concernées, sur recommandations du comité d'action sociale.

L'Association s'est présentée, l'automne dernier, devant la Commission du travail et de la main-d'oeuvre. Elle a aussi adressé au comité permanent de la santé, du bien-être et des affaires sociales, lors des audiences sur la violence dans la famille, un mémoire regroupant toutes nos résolutions touchant les femmes et les enfants maltraités, les victimes de viol, la pornographie et la violence dans les communications et le sport. Faute d'un mémoire, compte-tenu du peu de temps que nous avons, nous avons envoyé à la Commission d'étude sur le cinéma et l'audio-visuel, nos résolutions sur les films pornographiques, particulièrement les salles de cinéma "hard core" (films pornographiques violents). L'AFEAS a aussi donné son appui au Conseil du Statut de la Femme pour certaines recommandations de son mémoire présenté à la Commission sur la Charte des droits et libertés de la personne.

Télégramme

Une autre façon de faire connaître nos positions ou de donner des appuis est l'envoi d'un télégramme. Cette année, à la demande du Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, nous avons envoyé au ministre de la Saskatchewan, lors des débats sur le rapatriement de la constitution, un télégramme pressant le ministre de se rallier aux premiers ministres afin que dans une éventuelle charte on inclut un article reconnaissant les droits des femmes canadiennes.

Au moment où le ministre des Affaires sociales menaçait la gratuité des soins dentaires aux moins de quinze ans, l'Association s'est empressée d'envoyer au ministre un télégramme de protestation invitant aussi nos régions à faire de même.

Communiqués de presse, lettres

Des communiqués de presse concernant nos positions sur les avortements thérapeutiques et sur la venue possible des salles de cinéma "X" au Québec, ont été adressés aux médias.

Des lettres de félicitations ont été adressées au ministre des Affaires sociales pour avoir donné le nom d'une femme "Valentine Lupien" à l'avion-ambulance du M.A.S. Ce nom a été

Suite à la page 19

heureuse qui comme ulysse...

"Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage"... voilà ce que je peux et veux vous raconter suite à un voyage de 10 jours qui s'est déroulé en octobre 1981. A titre de présidente de l'AFEAS, j'ai été choisie avec dix présidentes anglophones et une autre francophone pour participer à un voyage d'étude en Europe. Le but de ce dernier était de nous sensibiliser au rôle que joue le Canada dans différentes agences et organisations en Europe telles: l'OTAN, SHAPE, L'OCDE, etc...

Par Christiane Bérubé-Gagné

Etre choisie pour participer à un tel voyage représentait à mes yeux une forme de reconnaissance du travail des organismes féminins pour l'amélioration des conditions de vie des femmes et des hommes de notre société. De tels voyages, jusqu'à ce jour, avaient été réservés à des groupes masculins: maires - échevins - syndicalistes - commerçants - industriels, etc... Nous étions le premier groupe féminin... un autre pas en avant.

La première étape

Bruxelle et visite à l'OTAN et au SHAPE. L'OTAN (organisation du traité de l'Atlantique Nord) est une alliance défensive regroupant 15 pays dont le Canada. Ces pays sont préoccupés par le maintien de la paix et de la sécurité internationale et à la stabilité des relations Est-Ouest.

"On a dit du Canada qu'il a été "la sage-femme" qui a présidé à la naissance de l'OTAN. Au cours de l'année qui précéda la signature du Traité de l'Atlantique Nord, le blocus de Berlin-Ouest par l'Union Soviétique suscita de vives inquiétudes dans les capitales occidentales. Les dirigeants canadiens furent les premiers à déclarer clair et net que les démocraties libérales de part et d'autre de l'Atlantique devraient collaborer en temps de paix aussi étroitement qu'elles l'avaient fait en temps de guerre, et que la manifestation de leur détermination collective à résister à toute agression constituait le meilleur moyen d'éviter un nouveau conflit mondial".

Mises à part ses importantes initiatives extramilitaires et sa participation aux consultations politiques permanentes, le Canada contribue à la défense collective alliée. Dans nos discussions, nous avons abordé le sujet des forces conventionnelles et de l'augmentation des armements nucléaires. L'Ouest

semble être dans une position inférieure pour ce qui est des armements conventionnelles; par contre la technologie de l'Ouest semble meilleure que celle de l'Est. On nous a dit que les soviétiques ne voulaient pas la guerre mais le monde. Ces derniers dépensent de 11% à 14% de leur produit national brut pour les questions militaires; le Canada, 2%, les Etats-Unis, 5% et l'OTAN, 3%.

Au SHAPE (Grand Quartier Général des Puissances Alliées en Europe), on nous a tenu à peu près le même discours. Au SHAPE, des états-majors intégrés constitués de représentants des pays de l'OTAN collaborent à l'élargissement et à l'amélioration des aptitudes militaires de cette alliance défensive. En temps de guerre, le CACEUR (commandant suprême des forces alliées en Europe) assumerait le commandement des forces que les pays lui ont réservées. En temps de paix, ces forces restent sous commandement national.

A l'OTAN et au SHAPE, j'ai eu personnellement l'impression qu'on voulait nous faire comprendre les motifs pour le Canada d'augmenter sa participation financière, le nombre de ses effectifs sur le plan militaire. On nous a montré l'Ouest démunie devant l'organisation et la puissance militaire et nucléaire de l'Est. Quelques intervenants ont minimisé l'impact des organisations pacifiques. Celles-ci, selon eux, seraient le château fort des femmes en mal d'amour du genre humain et seraient supportées financièrement par des organisations communistes. Deux membres canadiennes, actives au sein d'organisation pacifique et participantes à ce voyage, se sont senties souvent frustrées et incomprises dans leur action.

Deuxième étape

Paris et l'OCDE. L'OCDE (Organisation de coopération et de développement

économiques) n'est pas une organisation mondiale, bien que quatre continents y soient représentés. Ses membres sont plutôt unis par une communauté d'intérêts, la similitude de leurs structures économiques et de leur degré de développement, par d'étroits liens historiques et, en raison de leur poids commun dans l'économie mondiale, par des responsabilités vis-à-vis des autres pays. Les deux objectifs fondamentaux de l'OCDE sont: 1) aider les pays membres à promouvoir la croissance économique, l'emploi et la progression du niveau de vie; 2) contribuer à assurer une expansion saine et harmonieuse de l'économie mondiale et à améliorer le sort des pays en développement, particulièrement les plus pauvres d'entre eux.

Un des principaux engagements de l'OCDE est l'aide aux pays en voie de développement. C'est le plus ancien et le plus vieux comité. Celui-ci a comme objectif: échanger les points de vue des pays donateurs d'aide et de faire pression pour augmenter le volume et la qualité d'aide. L'aide financière n'est pas le seul moyen d'agir; on doit ouvrir les marchés aux exportations des pays en développement, encourager les investissements privés, apporter des compétences techniques et humaines.

"Depuis la crise du pétrole et la récession qui a suivi, l'interdépendance du monde développé et du monde en développement est mieux perçue. On fait de plus en plus appel à l'OCDE pour analyser les problèmes en cause, faire des propositions et promouvoir une compréhension susceptible d'assurer un dialogue constructif entre pays industrialisés et en développement".

Le Canada a grand besoin et a intérêt à suivre les progrès économiques mondiaux. Notre pays suit de près les pro-

Suite à la page 19

les femmes et les régimes de pensions



Femmes d'ici

Par Marie-Claire Lussier

Les femmes auront-elles une sécurité financière adéquate dans l'avenir? Voilà une question pertinente alors que bientôt le ministère fédéral de la Santé et du Bien-être sortira un livre vert sur la réforme des régimes de pension et fera des consultations fédérales provinciales pour recueillir les avis des groupes et de la population.

Connaissant l'intérêt des membres AFEAS pour l'intégration de la femme au foyer au régime des rentes et vu l'importance de ce sujet qui les préoccupe directement, voilà l'occasion de s'intéresser activement à la réforme des régimes de pensions en se sensibilisant à la situation que vivent les femmes dans ce domaine, en posant des actions concrètes.

Louise Dulude, du C.C.C.S.F., dans son rapport: "Les femmes et la réforme des régimes de pensions", décrit en termes simples et compréhensibles le système des pensions et ses problèmes et propose des réformes qui donneraient des pensions équitables à toutes les Canadiennes.

Ce document est un outil de travail pour tous les groupes et les personnes intéressés. On peut l'obtenir gratuitement en écrivant au C.C.C.S.F., C.P. 1541, Suce. B., Ottawa, K1P 5R5.

Voilà l'occasion de s'informer davantage, de se situer par rapport aux demandes antérieures de l'AFEAS et de formuler des recommandations qui permettraient aux femmes d'avoir une sécurité financière adéquate, à la retraite.

Dans son rapport, Louise Dulude souligne que le système canadien de pensions est inadéquat et injuste envers les femmes. Tirés de ce document, voici quelques exemples des injustices:

« Le revenu minimal garanti des gens âgés de 65 ans et plus, sans conjoint, qui sont pour la plupart des veuves, est fixé à plus de 100\$ au dessous du seuil de la pauvreté de Statistiques Canada pour les plus grands centres urbains. Par conséquent, 59.5% des femmes seules âgées de 65 ans et plus vivaient dans la pauvreté en 1979 (l'année la plus récente pour laquelle ces données sont disponibles).

« Le système actuel produit des revenus de pensions beaucoup plus faibles que les gains de pré-retraite, de sorte que très peu de gens peuvent garder le même niveau de vie après l'âge de 65 ans. Cette chute de revenu est particulièrement abrupte dans le cas des veuves, leurs pensions s'élevant typiquement à moins de 30% des gains antérieurs du couple.

• Le fait qu'une partie de notre système de pensions soit reliée au revenu élargit le fossé de notre système de pensions des femmes et des hommes âgés; le travail des fem-

mes au foyer ne compte pas; on pénalise les mères qui passent la majeure partie de leur vie sur le marché du travail mais s'en retirent pendant quelques années pour s'occuper de leurs jeunes enfants; les pensions reflètent parfaitement la discrimination dont les femmes sont victimes sur le marché du travail.

« Les régimes de pensions canadiens sont injustes parce qu'ils ne reconnaissent pas la contribution égale de l'épouse au mariage. Cela se manifeste de façon flagrante lors du décès d'un des époux: alors que les veufs continuent généralement de recevoir une pleine pension, la majorité des veuves ne reçoivent que 60% des régimes de pensions du Canada et de rentes du Québec, et rien du tout du régime de pensions de l'employeur de leur mari.

• Enfin, notre système de pensions présume toujours que les femmes sont surtout protégées à titre de "dépendantes" de leur mari et à titre de veuves s'il décède.

Le C.C.C.S.F. croit que la réforme des régimes de pensions devrait être basée sur deux principes fondamentaux:

1) Toutes les personnes sont égales, indépendamment de leur sexe et/ou de leur état matrimonial.

2) Toutes les personnes âgées ont le droit de vivre avec dignité.

Afin de réaliser ces principes

— Les travailleurs canadiens, y compris celles et ceux qui travaillent au foyer, devraient avoir accès à des régimes de pensions adéquats en leur propre nom, et non à titre de personne à charge.

— La discrimination sexuelle devrait être éliminée des cotisations et/ou des prestations des régimes de pensions.

— Les régimes de pensions devraient reconnaître l'égalité de la contribution des conjoints au mariage.

— Toutes les personnes âgées, indépendamment de leur mode de vie antérieure, devraient avoir droit à un revenu minimum garanti au moins égal au seuil de la pauvreté de Statistiques Canada.

On retrouve dans le rapport du C.C.C.S.F. trois catégories de solutions:

• Meilleures pensions pour les travailleurs(euses) rémunérés(es).

Suite à la page 8

aller-retour

Par Louise Picard-Pilon

CERCLES

Saint-Yves

Dans le cadre de la journée internationale de la femme et pour souligner le 25^e anniversaire du cercle, l'AFEAS de Saint-Yves a invité toutes celles qui ont fait partie du Cercle d'Economie Domestique et du Cercle AFEAS depuis 1957, à un "thé souvenir".

Le dimanche 7 mars, elle se sont retrouvées avec plaisir dans la salle de la mairie de Rimouski-Est. En plus de se rappeler des souvenirs agréables, elles ont manifesté par leur présence, le rôle joué par une association féminine dans la communauté.

Merci à Mado Lagacé, publiciste du cercle, qui nous a informées!

Saint-Georges de Beauce

Le cercle de Saint-Georges de Beauce est tout jeune. Dans le but de se faire connaître, il a organisé, à l'occasion de la Sainte-Catherine, le "thé de l'AFEAS".

Pour créer une ambiance spéciale, les membres avaient réuni des dentelles anciennes et des porcelaines de qualité. Dans cette atmosphère de beauté et de détente, tout en grignotant et en buvant du thé, plusieurs personnes de la municipalité ont entendu parler de l'AFEAS pour la première fois.

Cette façon fantaisiste d'inviter les gens à une rencontre d'information, sans le leur dire, a eu beaucoup de succès et on compte en faire un événement annuel.

Merci à Thilda Thabet, notre informatrice!

Sainte-Sabine

La campagne de recrutement a porté ses fruits au cercle de Sainte-Sabine, car il compte cette année plusieurs nouveaux membres.

Tous les lundis, les membres qui le désirent peuvent se réunir et former des ateliers sur les techniques artisanales.

La journée du 8 mars a été soulignée par la participation des femmes à toutes les messes.

Le cercle a aussi voulu honorer ses fondatrices en les faisant connaître aux membres actuels. Il s'agissait de la présidente de l'UCFR de 1960 et de toutes celles qui lui ont succédé.

Merci à notre correspondante, Yolande Surprenant, publiciste du cercle!

Saint-Michel-Archange

En décembre dernier, le cercle Saint-Michel-Archange du Cap-de-la-Madeleine, fêtait son 10^e anniversaire.

Une messe d'actions de grâces a débuté les festivités. On offrit alors aux membres et à leurs invités un somptueux

souper suivi d'une soirée au cours de laquelle on rendit hommage aux anciennes présidentes.

Merci à Thérèse DeLafontaine, secrétaire du cercle, qui nous a fait parvenir ces renseignements.

RÉGIONS

Bas-St-Laurent-Gaspésie

À l'automne, la région a organisé une soirée sociale à laquelle tous les membres étaient invités. Ce fut un grand succès, car plus de 350 personnes ont répondu et sont venues fraterniser.

En janvier, une session régionale "formation à l'animation" réunissait 24 membres. On a appris à travailler ensemble dans un même but, à essayer d'obtenir consensus pour prendre une décision et à vérifier à la source, l'information reçue.

Depuis, on note plus de coordination entre les comités et le conseil exécutif. On a aussi constaté une meilleure préparation des membres en vue de réaliser une action sociale valable.

Merci à la responsable régionale de publicité-recrutement, Simone Coulombe, qui nous a écrit!

ASSOCIATION

Par Lise Girard-Leduc

Sommet économique

Christiane Gagné et Louise Joly représentaient l'AFEAS au sommet économique organisé par le secrétariat des conférences socio-économiques du gouvernement du Québec les 5-6-7 avril dernier à Québec. L'AFEAS faisait partie du groupe des consommateurs et représentait le point de vue des femmes parmi plusieurs intervenants (gouvernement, syndicats, coopératives, patronat,...). Inutile de préciser que les femmes étaient peu nombreuses à cette activité... Plusieurs questions touchant particulièrement les femmes furent abordées: égalité de salaires, travail à temps partiel, services de garde, aide sociale pour les femmes chefs de famille, intégration des femmes au foyer au Régime des Rentes du Québec, etc...

Congrès général

Le Congrès général annuel de l'AFEAS se tiendra les 17 et 18 août au Centre des congrès de Jonquières. Tous les membres AFEAS sont invitées à assister à cette activité consacrée, en grande partie, à l'étude des résolutions présentées par les régions AFEAS. Nous offrons des possibilités d'hébergement sur place, mais vous devez réserver rapidement. Vous pouvez communiquer avec le secrétariat de votre région pour obtenir les informations nécessaires.

aller-retour

Abonnements au cl'étude

Toute personne qui désirerait s'abonner au dossier mensuel de l'AFEAS devra le faire d'ici le 1er juillet. Comme vous le savez, ce dossier constitue un outil de travail pour les responsables locales (bloc éducation et comité artisanat et culture en particulier). Nous publions 10 numéros par année et le coût de l'abonnement est de 15,00\$. Vous n'avez qu'à adresser vos nom et adresse au siège social de l'AFEAS (180 Dorchester est, bureau 200, Montréal H2X 1N6) accompagnés de votre chèque ou mandat poste. Vous recevrez alors vos dossiers de septembre 1982 à juin 1982.

Kit de AFEAS

Grâce à une subvention obtenue du Secrétariat d'Etat dans le cadre du programme pour l'embauche d'étudiants 1982, nous comptons réaliser, de mai à septembre 1982, un "kit de formation AFEAS". Ce projet vise à réunir dans un même document une série de sessions de formation (sessions données par l'AFEAS dans le passé ou offertes par d'autres organismes). Pour chaque session, nous présenterons des objectifs précis de formation ainsi que des activités permettant d'atteindre de tels objectifs. Une fois réalisé, ce kit de formation pourrait devenir un outil précieux pour toutes nos animatrices populaires qui organisent régulièrement des sessions de formation.

L'Action sociale... Suite de la page 15

tiré du volume "Pendant que les hommes travaillaient, les femmes elles...". Une lettre d'appréciation a aussi été envoyée à la Cie Simpsons pour avoir inclus dans ses pages publicitaires une photo d'un handicapé, voulant probablement souligner ainsi l'année des handicapés. On a aussi félicité la Cie Seagram qui, dans sa publicité sur l'alcool, incite les gens à la modération et les informe des dangers. Une lettre de protestation a été envoyée au Distributeur aux Consommateurs pour une publicité sexiste.

Front commun, demandes d'appui

L'AFEAS a fait front commun avec d'autres organismes pour protester contre les coupures en éducation. L'AFEAS s'est aussi joint au Front commun contre la pornographie aux mineurs.

Emissions de radio, de télé et colloque

L'Association a participé à une émission de Femmes d'aujourd'hui, touchant la pornographie et au Lundi de Pierre Nadeau Tors d'une émission consacrée aux pensions. On a aussi eu l'occasion de faire connaître nos positions et nos actions sur la pornographie à l'émission de Mme Payette à CJMS. Au mois d'avril, l'Association défendait de nouveau ses positions lors d'un colloque sur les pensions.

Voilà en gros la somme des actions sociales posées au cours de l'année 1981-82. On remarque que l'Association tente d'être présente partout où elle doit l'être, car les buts qu'elle poursuit sont l'éducation et l'action sociale, il ne faut pas l'oublier»

Heureuse qui comme... Suite de la page 16

blèmes internationaux tels: surplus de l'OPEP, balance de paiements, inflation, recyclage et entrée des femmes sur le marché du travail. A ce dernier sujet, condition féminine, le Canada est un membre actif du groupe du travail no 6 du Comité de la main d'oeuvre et des affaires sociales de l'OCDE. Ce comité a travaillé sur l'emploi des femmes dans le monde. L'OCDE a reconnu l'égalité des femmes et des hommes pour occuper des emplois. Il reste à le mettre en pratique.

Troisième étape

Shar, en Allemagne, où sont stationnées les forces canadiennes en Europe. Malgré le merveilleux paysage, notre déception a été assez, profonde. Le seul intervenant qu'on a cru bon de nous faire rencontrer a été un prêtre catholique. Celui-ci nous a entretenu des problèmes d'adaptation des femmes et des enfants à la vie militaire en Allemagne. Il aurait été intéressant d'entendre les femmes elles-mêmes. Et que dire des "choses" militaires. Pas un mot. Les femmes peuvent-elles comprendre ces problèmes d'hommes?... Il apparaît que non... Et que dire du rôle des francophones au sein de l'armée cantonnée à Shar? On a tout simplement oublié d'inviter l'assistant-directeur francophone de l'école à une rencontre d'information. Trois anglophones unilingues nous ont parlé de leur système d'enseignement. Même mes compagnes anglophones ont été choquées de ce manque d'égard.

J'aimerais ici souligner la bonne organisation de ce voyage et la qualité de notre escorte, Mme Mary Albery.

Toutes les activités étaient bien programmées. J'ai déploré cependant qu'il n'y ait aucun temps d'échanges et de réactions entre les participantes du voyage. La visite à la C.E.E. (communauté économique européenne) a été rayée de nos activités sans aucune explication. Mis à part un dîner officiel chez l'ambassadeur canadien, aucun contact. Il aurait été captivant de vérifier l'influence du Canada au sein de la C.E.E. pour faire reconnaître l'égalité des femmes face à l'accès à l'éducation et au travail.

D'un commun accord, nous nous sommes dit, mes compagnes et moi, qu'il aurait été d'un grand intérêt de pouvoir aller à l'UNESCO et d'y voir le travail réalisé surtout sur les sujets touchant la condition féminine.

Somme toute, un voyage emballant, magnifique, enrichissant que je n'aurais pas voulu manquer. Merci à mes onze compagnes de leur intérêt pour l'AFEAS et de leur aide précieuse surtout dans mes moments de "mélange" linguistique.

La participation et l'influence du Canada à l'OTAN, SHAPE, OCDE sont impressionnantes. Nous avons toutes remarqué la haute qualité des ambassadeurs canadiens à chacune des organisations.

En terminant, un souhait: Que nous nous préoccupions davantage de la poursuite de la paix mondiale, de l'augmentation en quantité et en qualité de notre aide aux pays en voie de développement et des actes à poser afin de faire reconnaître non seulement par des mots mais par des gestes l'égalité femme-homme •

ENFANT

L ; unt, papillon aux ailes fragiles,
tourbillonnant sans chercher a se poser,
/- une, gazelle aux sauts habiles,
j; Dorant tout des pièges cachés.

m\; "it, fraîche rosée du matin de la vie,
îs'firas s'ouvrent pour tout prendre.
Ton coeur déborde de l'appétit
J- " -, : ux qui cherchent a comprendre.

îfi/^nt, tu, cueilles dans tes petites mains
/;< nivers qui n "'est pour têt que merveilles.,
A -,haque pas, tu construis ton chemin
qit! te conduira toujours plus vers le soleil,

Et/jc,nt, tu sauras toujours émerveiller
ieu^- qui ont perdu ce don de spontanéité.
Tu n'as qu'a tendre les bras et sourire
pour te faire aimer et chérir.

Francyne Lessard

